

La vie du réseau

La Grande Interview : le collectif SUPAERO-DECARBO



Au salon du Bourget 2019 les préoccupations relatives à l'impact énergétique et environnemental de l'aviation et du transport aérien commercial ont été particulièrement mises en exergue. A cette occasion, nous nous sommes intéressés à une initiative originale d'ingénieurs diplômés de l'ISAE-SUPAERO, le collectif SUPAERO-DECARBO.

Entretien réalisé en marge de ce salon par Christian Dedieu (E1975) pour l'Amicale avec Olivier Del Bucchia (S2001) pour les SUPAERO-DECARBO

Christian Dedieu : Olivier, qu'est-ce que SUPAERO-DECARBO ?

Olivier Del Bucchia : [SUPAERO-DECARBO](#), c'est un collectif d'une vingtaine d'ingénieurs diplômés de SUPAERO, initialement des promos 2000 et 2001. Ce sont tous des ingénieurs qui se sont rassemblés autour de la conscience de l'urgence climatique, et de la contribution de l'aéronautique et de l'aviation. Pour l'instant, il n'y a pas de structure formelle déposée pour ce collectif, c'est un rassemblement de personnes de bonne volonté, mais nous y travaillons.

Comment est né SUPAERO-DECARBO ?

L'origine de SUPAERO-DECARBO est une réaction à la sollicitation de la Fondation ISAE-SUPAERO pour la campagne de dons de fin 2018. Il nous a sauté aux yeux que cet appel aux dons ne faisait nulle part mention des préoccupations liées au changement climatique et que les projets financés ne prévoyaient rien sur ce sujet. Nous nous sommes alors manifestés auprès de la Fondation par un courrier adressé à son Président dans lequel nous indiquions nos préoccupations et notre volonté de participer à un axe de développement de la Fondation et de l'ISAE dans la prise en compte de la transition écologique. Il est à noter que la Fondation infléchit actuellement sa position sur ce sujet, au point de modifier sa raison d'être, dans le cadre de son plan stratégique en préparation.



3 des membres du collectif : Fabien Dornier (S2000), Olivier Del Bucchia (S2001), Cédric Leconte (S2000)

Qui sont les membres de ce collectif et surtout dans quel domaine professionnel sont-ils actifs ?

Les membres du collectif sont soit directement impliqués dans le milieu aéronautique, que ce soit chez des industriels comme Airbus ou Dassault Aviation ou dans le transport aérien comme Air France soit, comme c'est mon cas par exemple, ne le sont pas mais sont connectés avec beaucoup de personnes qui y travaillent. Pour beaucoup, c'est notre environnement de cœur.

Alors concrètement quels sont les objectifs de ce collectif ?

Nous partageons la conscience de l'urgence climatique et nous ne pouvons pas ignorer les contributions de l'aviation et du transport aérien en particulier dans les émissions mondiales de gaz à effets de serre. Nous trouvons le monde de l'aéronautique globalement très discret sur ce sujet, au moins jusqu'à ce salon du Bourget 2019, et cela nous amène à nous interroger. Comment la formation des ingénieurs et responsables de l'industrie aéronautique de demain peut-elle être modifiée pour prendre en compte le changement climatique ? Quels sont le rôle, la position, les engagements, les trajectoires, les actions et les partenariats que prend l'ISAE-SUPAERO ? Sans même parler de développement de la conscience cela nous semble une condition évidente de survie et de rayonnement de cette aviation, et donc de cette école, que nous aimons tant. Nous sommes profondément convaincus que si l'École et ceux qui la soutiennent, la Fondation et l'Amicale des Alumni, ne prennent pas le problème à bras le corps par eux-mêmes, ouvertement, sans tabou ni complexe, avec la fierté de toute leur histoire et leurs talents, le monde se chargera de le faire pour elles, tôt ou tard.

Et comment voyez-vous le rôle de l'ISAE-SUPAERO dans cette démarche ?

L'ADN des SUPAERO-DECARBO, c'est d'avoir une réflexion d'ingénieurs, avec l'esprit ouvert et d'être capables de parler de tous les sujets, sans tabou ni dogme, comme le sujet sensible de la baisse du trafic aérien par exemple. C'est parce que l'aviation a une place particulière dans notre cœur qu'on pense qu'il faut agir sans se masquer la vérité. Qui mieux que l'ISAE-SUPAERO peut se placer au cœur des réflexions sur ce sujet ? Et pas seulement dans l'axe des technologies, car le sujet n'est pas uniquement technologique, il est aussi sociétal et profondément humain. Comment repenser les mobilités et traiter le sujet globalement, avec fierté, conscience et ouverture d'esprit ?

La vie du réseau

La Grande Interview : le collectif SUPAERO-DECARBO- suite

Quelles sont vos premières initiatives ?

Nous avons donc pris contact avec la Fondation et avec l'ISAE-SUPAERO. Nous avons rencontré la direction de l'école et des élèves, notamment du club SUPAERO for Earth qui ont déjà une conscience écologique marquée, même s'ils ne sont peut-être pas représentatifs de toute la promo. Le constat c'est qu'ils sont un peu perdus et même tristes de voir qu'ils ont intégré l'école de leurs rêves mais qu'ils n'ont pas envie d'aller travailler dans l'industrie aéronautique, du moins en l'état actuel. L'idée pourrait être d'organiser des rencontres entre élèves et alumni ayant cette conscience-là, pour aider à voir ce qui se passe dans le monde du travail, à en comprendre l'évolution, peut-être à trouver des stages en relation avec ces préoccupations.



Rencontre avec les élèves du Club SUPAERO for Earth

Qu'est-ce qui est ressorti de votre rencontre avec la direction de l'ISAE-SUPAERO ?

Nous avons rencontré Olivier Lesbre (S1990) qui a suggéré l'idée de créer au sein de l'Amicale un Club dédié à la transition énergétique qui pourrait fonctionner un peu comme un Think Tank pour faire le lien entre les industriels, la formation et les élèves. Ce club pourrait agir comme un organe officiel pour influencer la formation et les enseignements et inciter à mieux prendre en compte la transition énergétique dans le cursus. Bien que le premier objectif du DG de l'ISAE SUPAERO soit de délivrer une formation d'excellence permettant d'assurer un emploi aux jeunes diplômés à leur sortie de l'école, il ne peut ignorer que ce critère environnemental sera dimensionnant dans le futur pour l'obtention d'un poste dans l'industrie aéronautique. De la même manière, le marqueur « passionné d'aéronautique » ne restera certainement pas un critère de choix suffisant pour attirer les meilleurs éléments au concours d'entrée, surtout dans un contexte de remise en cause potentiel du transport aérien dans le grand public. Notre rêve serait qu'après son passage à l'ISAE-SUPAERO, tout diplômé sortant ait cette conscience là et ce réflexe dans tous les choix qu'il aura à faire, dans toutes les décisions à prendre, de faire parler sa conscience environnementale. Et ce sera alors à ces futurs ingénieurs SUPAERO d'inventer les solutions pour construire un avion, une mobilité et une société « décarbonés ». Passer par l'École pour cette prise de conscience nous semble essentiel car il y a tout à inventer et en poussant à l'extrême, on pourrait même s'étonner qu'actuellement, on parle d'autre chose que de nouveaux modes de propulsion, de nouveaux moyens de stockage d'énergie, qu'il n'y ait pas encore un avion électrique (ou à hydrogène ou autre !) en cours de conception ou pour apprendre à piloter à Lasbordes...

L'Amicale ne peut que souscrire à l'idée de créer un Club « ISAE-SUPAERO Transition écologique » ou « SUPAERO DECARBO » et les structures de notre association d'Alumni sont assez souples pour lui donner le contenu que l'on souhaite. Quelles pourraient être les actions d'un tel club ?

Créer des cercles de réflexion entre l'école et les industriels, animer des événements où les élèves peuvent rencontrer des industriels. Identifier les besoins des industriels pour orienter la formation. Imaginer les évolutions pour que « notre école » soit la tête de pont de l'aéronautique du monde de demain. Organiser des conférences...

Pour l'instant ce sont des idées qu'il faudra sans doute structurer à la rentrée. Pour l'instant SUPAERO-DECARBO reste une structure informelle, avec une page Facebook (<https://www.facebook.com/supaerodecarbo/>) et des échanges d'informations peu structurés mais dans les prochaines semaines nous aurons des actions de structuration et d'organisation de notre collectif. A ce stade, nous sommes des bénévoles qui donnons du temps et participons à la réflexion, nous commençons à avoir les points de contact avec l'École et la Fondation et nous pouvons servir de passerelle ou de fédérateur pour toutes les initiatives allant dans ce sens.

En conclusion, rendez-vous à la rentrée, pour voir comment le réseau des Alumni et la force de frappe organisationnelle de l'Amicale peuvent contribuer à cette réflexion et faire en sorte que l'ISAE-SUPAERO brille par l'implication, l'intelligence, l'humanité et l'ambition qu'elle a toujours su montrer, en tête de pont de l'aviation du futur dans un mode décarboné.